

Démarrage et gestion du lombricomposteur



Pour démarrer votre lombricomposteur, vous aurez besoin d'au moins 500 g de vers de compost, c'est-à-dire environ 1 000 *Eisenia fetida*. Les premiers jours, votre lombricomposteur demandera un minimum d'attention. Puis, quand l'écosystème sera stabilisé, le lombricomposteur sera quasiment autonome.

Jour 1

La première étape consiste à préparer la litière des vers sur une épaisseur d'environ 10 cm. Mélangez deux poignées de compost demi-mûr avec du carton coupé en morceaux et de l'eau. Le compost demi-mûr contient une grande quantité de micro-organismes indispensables à la décomposition, qui agiront comme un activateur. Laissez tremper le mélange pendant environ un quart d'heure dans de l'eau du robinet. Si votre eau est chlorée, laissez-la reposer une heure avant de vous en servir, le temps que le chlore s'évapore.

1. À défaut de compost, utilisez les matériaux carbonés suivants : broyat de branches, paille, feuilles d'érable ou d'arbres fruitiers, ou carton, boîtes à œufs ou papier journal coupés en morceaux. N'employez que du papier imprimé en noir. Les imprimés en couleurs et le papier glacé contiennent des métaux lourds et sont inappropriés. Le terreau de rempotage a peu de valeur nutritive pour les vers et contient souvent trop de sel. Quel que soit le matériau que vous utilisez, trempez-le bien avant utilisation.

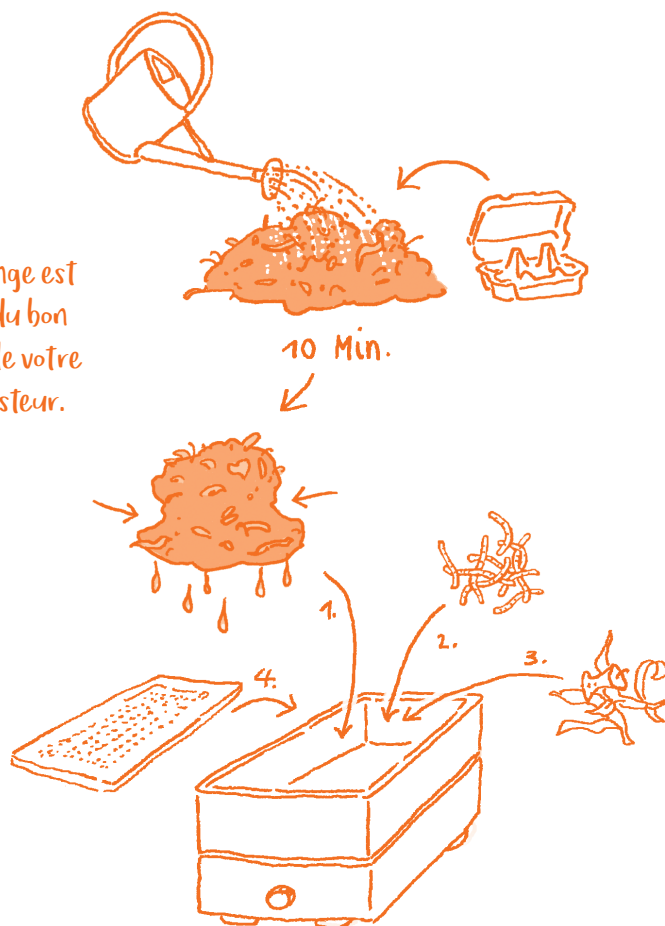
2. Au bout de 10 à 15 minutes, le substrat a absorbé suffisamment d'eau. Pressez-le pour chasser l'excédent d'eau, jusqu'à ce qu'il soit humide comme une éponge. Posez le premier bac de compostage sur le bac de récupération et remplissez-le de substrat.

3. Le lombricomposteur est prêt à accueillir les vers. Les bacs suivants viendront plus tard (voir p. XX). Déposez les vers sur le substrat : ils vont s'enfouir rapidement pour fuir la lumière. Dès que le dernier ver a disparu, ajoutez une petite quantité de déchets de cuisine (voir ce qu'ils peuvent manger p. 46) et refermez le bac. Les vers doivent s'accoutumer à leur nouvel habitat.

CONSEILS

Les vers se plairont d'autant mieux dans votre composteur si la surface du substrat est recouverte, car cela les protège de la lumière et du sec. Une natte en chanvre est un bon matériau car les vers la consommeront peu à peu pour produire un compost particulièrement beau et léger. De vieux mouchoirs peuvent aussi faire l'affaire. Attention au coton, qui est abondamment traité pendant sa culture et dont les résidus chimiques se retrouvent dans le compost. Nous déconseillons son emploi, sauf s'il provient de culture biologique. Enfin, ne recouvrez pas le substrat de plusieurs couches de papier : l'humidité colle les feuilles entre elles et l'oxygène ne peut plus pénétrer dans le substrat.

Un bon mélange est l'assurance du bon démarrage de votre lombricomposteur.



De la 1^{re} à la 8^e semaine

Alimentez le composteur au rythme de 250 à 500 g de déchets par semaine. La 8^e semaine, les déchets du premier jour devraient être entièrement décomposés. Les vers se sont acclimatés et se reproduisent déjà. N'ajoutez pas plus de déchets que ce que les vers peuvent manger, sous peine de voir se développer moisissures et mauvaises odeurs.

Les semaines suivantes

La population continue de croître ; dans de bonnes conditions, elle double tous les trois mois. Avec le temps, le nombre de vers s'ajuste aux quantités de déchets et se stabilise. Quand le premier bac de compostage est plein, vous pouvez poser le bac suivant par-dessus. Étant donné que les déchets se tassent rapidement, attendez une semaine après l'apport des derniers déchets avant d'ajouter le nouveau bac. Ainsi, vous serez sûr que le premier bac sera bien rempli et que le substrat sera en contact avec le dessous du nouveau bac, permettant aux vers de passer librement d'un bac à l'autre. Quand le troisième et dernier bac est à son tour installé et rempli de déchets (au bout de 9 mois environ), il est temps de récolter le compost du premier bac (voir chapitre « Récolter le compost » p. XX et suivantes).

Comment nourrir vos vers de compost ?

D'une manière générale, les vers de compost mangent tout ce qui a été vivant. En revanche, ils ne touchent pas à la matière encore vivante (les histoires de racines grignotées par les

vers sont un mythe !). C'est pourquoi il arrive que les yeux des pommes de terre et les graines de courge germent dans le lombricomposteur. Avant d'incorporer des éléments vivants, par exemple des graines germées, faites-les bouillir brièvement ou passez-les au four à micro-ondes. Nous préférons cette méthode de fainéant : quand une plantule apparaît, nous brisons la tige pour l'empêcher de croître et permettre sa décomposition. Vous pouvez aussi donner les graines aux oiseaux, qui les apprécient particulièrement.

Voici ce que vos vers de compost peuvent manger ou pas

À CHAQUE REPAS	DE TEMPS À AUTRE	JAMAIS !
- matériaux contenant 25 à 30 % de carbone (papier, carton, boîtes à œufs, rouleau de papier toilette, etc.) - restes de matériaux azotés comme les déchets de fruits et légumes, le marc de café avec son filtre, les sachets de thé sans l'agrafe, etc. - un peu de Mineral Mix ou de calcaire	- restes de cuisine cuits - féculents (pâtes, miettes de pain) - un même déchet en grande quantité - de gros morceaux coriaces (plus longs à composter) - cheveux et ongles - coquilles d'œuf broyées - morceaux de textiles non teints et en fibres naturelles	- produits laitiers - viande, os, poisson - papier glacé et papier imprimé en couleurs - ail, oignon, échalote (servent de vermifuges !) - agrumes et leurs écorces, rhubarbe et autres déchets acides - matériaux non biodégradables comme le plastique, etc. - excréments - aliments gras, très salés ou contenant du vinaigre



Carton et papier

Déchirez le carton et le papier journal en petits morceaux. Dans un composteur humide, on peut ajouter papier et carton sans les mouiller préalablement. Mais si votre composteur est sec, mouillez-les d'abord. L'encre noire des journaux est inoffensive pour nous comme pour les vers, car elle est presque entièrement composée de noir de carbone purifié. Elle contient aussi des résines de fixation et des solvants minéraux, mais ces derniers s'évaporent pendant l'impression, ne laissant que le noir de carbone lié à la résine.

En revanche, le papier glacé et les imprimés en couleurs (y compris les serviettes en papier) contiennent presque toujours des métaux lourds, nocifs pour les vers comme pour nous. N'utilisez pas non plus de papier blanc ni de mouchoirs en papier blanchi, qui sont blanchis au moyen de produits chimiques nocifs.

Matériaux durs ou coriaces

Ne donnez pas de coquilles de fruits de mer ni de matériaux ligneux tels que les noyaux de fruits, les coques de noix ou les épis de maïs, car l'espace disponible dans le lombricomposteur est limité. Or, la décomposition de ces matériaux est très longue et leur accumulation finirait par occuper trop de place. Les cheveux et les ongles prennent aussi beaucoup de temps. Ce qui n'est pas composté se retrouvera dans le compost fini. Si vous souhaitez employer ces matériaux, broyez-les le plus finement possible à l'aide d'un marteau ou d'une pierre afin d'augmenter la surface de contact avec les micro-organismes.

Avec une alimentation équilibrée, votre population de vers s'ajustera rapidement à la quantité de déchets.



11

Fleurs

Vous pouvez composter les fleurs que vous avez cueillies vous-même, en petite quantité. Il peut toutefois arriver que des organismes indésirables comme des œufs de mouche s'introduisent dans votre composteur avec les fleurs. Les fleurs du commerce sont traitées avec de grandes quantités de pesticides dangereux pour la santé des vers, et qui finiront par se retrouver dans votre compost.

Vous pouvez vider le contenu de vos pots de fleurs dans le lombricomposteur, là encore en petite quantité. En revanche, nous avons vu plus haut que le terreau contient trop de sel : n'en abusez pas.